Congrès 75, congrès du mouvement?

En proposant, il y a un an, lors de la séance de clôture de Montpellier, de faire du congrès 75 le congrès des groupes départementaux, nous avions émis l'hypothèse qu'il nous serait possible, en réalisant ce projet, de réunir des matériaux nouveaux et de perfectionner nos réseaux de relations et de travail afin de rendre plus riche et plus efficace à l'avenir notre travail coopératif. D'ores et déjà, et les articles réunis dans le présent *Educateur* le prouvent, nous pouvons affirmer que notre rencontre de Bordeaux sera féconde : près des deux tiers des départements se sont engagés à fournir une participation souvent multiple ; d'autres préfèrent se réserver pour des apports «sauvages».

Les apports des départements :

Ces propositions constituent un ensemble de plus de deux cents travaux s'échelonnant, quant à leur importance quantitative, d'une communication de quelques minutes à l'animation d'un large débat, de la préparation d'un panneau de un ou deux mètres carrés à la conception d'une vaste exposition, de la projection d'un petit nombre de diapositives à la présentation d'un film d'un quart d'heure.

Il n'est bien sûr nullement question d'établir une quelconque hiérarchie entre tous ces travaux : tout au plus pouvons-nous rechercher des convergences, envisager des carrefours afin que le contenu de notre congrès soit perceptible, soit digeste et que nous n'en gaspillions pas la prodigieuse énergie. Tous les regroupements sont possibles ; sont souhaitables ceux qui permettront par la suite des échanges féconds.

Nous parlions au début d'apports sauvages. Le stage du Sud-Ouest a souvent montré la fécondité de rencontres basées en grande partie sur ces apports de dernière heure, vécus parfois à la veille même de la rencontre. Encore faut-il que les camarades se sentent en confiance, qu'ils sachent qu'ils peuvent sortir des valises ce qu'ils y ont glissé à la hâte au moment du départ, eux qui souvent sont prêts à le remporter si l'atmosphère ne leur convient pas. De la qualité de l'accueil de cette communauté provisoire que constitue un stage ou un congrès dépend leur audace.

Nous sommes sûrs que, de toute manière, nous retrouverons, à travers cette approche tâtonnante, la totalité de notre pédagogie. Et si un congressiste rencontre, au détour d'un couloir, une flèche marquée «vie de la classe» ou «imprimerie», cela ne répondra nullement au désir de cloisonner, de classer, mais seulement, par plus de commodité, de permettre la connaissance du travail des autres.

La part des commissions :

On a demandé aux commissions de se rendre disponibles, d'être prêtes à prendre en compte les travaux nouvellement entrepris ; on a envisagé, si nécessaire, la création de commissions nouvelles. Il est trop tôt pour prévoir l'exploitation qui sera faite de nos travaux et c'est au-delà du congrès que nous devons viser. Contentons-nous, pour l'instant, d'éviter le fatras qui stérilise, de contribuer à ce que la matière à laquelle nous appliquerons notre effort soit intelligible, de faciliter la rencontre de ceux qui seront venus là pour échanger.

L'accueil :

Il est fonction tout d'abord des lieux. Il est difficile de demander à une université désertée par les étudiants quarante-huit heures avant notre arrivée et livrée hâtivement à une équipe de nettoyage, d'être un lieu amical, à plus forte raison intime. Nous le savons depuis plusieurs années déjà : tel est notre lot si nous continuons à nous réunir en si grand nombre au moment des vacances de Pâques. Mais l'accueil dépend plus encore des camarades. Pas seulement de l'équipe organisatrice, mais de tous les participants. Certes il appartient à celle-là de mettre en place les éléments matériels et psychologiques qui permettent de s'orienter, de manger, de dormir, de parler, de voir ou d'entendre ; mais de tous ceux-ci dépendent la qualité du contact, de l'écoute mutuelle, l'efficience du travail.

Si nous essayons de vivre le congrès en accord avec nos conceptions pédagogiques, alors nous nous «rencontrerons» véritablement.

La parole aura bien sûr une place prépondérante, et c'est nécessaire pour se comprendre, et c'est inévitable quand on est si nombreux. Mais cette parole prendra des formes multiples : sont programmés de grands débats qui reposent le plus souvent sur des équipes de gens travaillant depuis longtemps ensemble sur leur sujet ; mais surtout un très grand nombre de petites séances, regroupant un nombre réduit d'interlocuteurs, prévues ou improvisées, annoncées ou «secrètes», au gré de ceux qui les organiseront.

D'autres activités seront proposées aux congressistes, en nombre accru par rapport aux années précédentes.

Les expositions :

Plusieurs expositions sont prévues, dont la presque totalité sera installée sur les lieux même du congrès. L'exposition de l'Ecole Freinet sera à l'extérieur, dans la «pyramide» de l'école d'architecture voisine. Beaucoup de camarades souhaitaient qu'elle soit au centre même des travaux des départements. Encore fallait-il qu'elle conserve le rôle de témoin qui lui échoit chaque année, démontrant les paramètres qui constituent le terrain le plus favorable à l'éclosion de productions dans tous les domaines. Nous avons donc tenu à lui réserver un site privilégié et ce site n'existait pas dans l'enceinte même de la faculté.

Une autre exposition aura lieu hors du congrès et c'est là encore un choix délibéré : la lutte pour l'amélioration des conditions de vie et de travail pour les enfants et pour les maîtres reste un de nos soucis majeurs. Aussi, une exposition alimentée par l'apport des départements qui ont plus spécialement orienté leurs efforts sur ces problèmes aura-t-elle lieu vraisemblablement dans le hall de la Bourse du Travail, attestant la netteté de notre détermination et la vigueur de nos actions (pour mémoire, je rappelle que les séances plénières du congrès de Bordeaux 1956 avaient eu lieu dans cette même Bourse du Travail).

Une troisième exposition sera à l'extérieur, mais avant le congrès : celle consacrée à l'imprimerie et au journal scolaire qui se tiendra du 1er au 22 mars à la Bibliothèque Municipale de Bordeaux. Mais cette exposition sera transplantée dans la journée du 22 mars et réinsérée dans le congrès même, constituant alors un des lieux-carrefours où pourront être confrontées les expériences les plus actuelles dans les domaines essentiels de notre pédagogie.

Et comme cette dernière, toutes les autres expositions seront au sein même du congrès, qu'il s'agisse d'expositions «spécialisées» comme celles d'art enfantin, ou qu'il s'agisse des expositions plus «globales» proposées par certains départements ou régions. Elles auront ainsi un rôle non seulement d'entrée en matière, mais encore et surtout de support concret aux discussions et aux travaux. Et nous veillerons dans la disposition des locaux à ce qu'elles ne soient jamais dissociées des salles de discussion. Des camarades ont en effet insisté sur la nécessité que ces expositions ne soient pas des lieux de contemplation passive, mais plutôt des occasions d'échanges, voire les points de départ de travaux ultérieurs. C'est ainsi notamment que certains s'engagent à organiser de véritables «visites commentées» afin que leur exposition soit vue comme une manifestation de travail à part entière.

Les ateliers :

Nous avons dit plus haut que la parole ne devait pas monopoliser l'intérêt de tous les congressistes. Il y a en effet parmi eux des camarades pour qui le travail en profondeur ne doit à aucun moment perdre le contact avec le matériau ou avec l'outil. La création, l'expérimentation, la mise au point, l'utilisation des outils seront présentes au congrès d'une manière tangible : des salles d'ateliers sont prévues qui accueilleront aussi bien les créateurs que les utilisateurs : salles d'expérimentation pour le F.T.C. par exemple, ou encore salles de duplication pour ceux qu'intéresse l'édition de livrets de lecture, salles équipées pour la fabrication d'instruments de musique.

Prendront également de l'extension les ateliers d'expression à la disposition des congressistes eux-mêmes. Une constatation s'impose : aux côtés des productions des enfants et des adolescents auront désormais place dans nos rencontres les créations d'adultes. Des groupes nous parleront de leurs week-ends ou de leurs stages où leur propre expression prend une part de plus en plus grande, des camarades-auteurs viendront nous dire leurs poèmes ou interpréter leurs chansons, d'autres se mettront à la disposition de ceux qui désireront tenter leurs premiers pas.

Nous avions annoncé enfin que le congrès 75 serait l'occasion pour le mouvement de se pencher sur lui-même, de réfléchir à son propre fonctionnement, d'envisager son devenir. Le fait d'aborder ces problèmes plus spécialement sous l'angle de la vie des groupes départementaux devrait permettre à tous de se sentir concerné. Il est des départements qui nous ont fait part de leurs difficultés à s'organiser, de leur incapacité à résoudre leurs problèmes relationnels ou à déterminer leurs lignes d'action. Il est même des camarades qui se demandent jusqu'à quel point ils se sentent tout à fait de l'I.C.E.M. Le congrès doit être l'occasion pour tous, groupes ou individus, de faire le point, mais encore faut-il qu'il reste résolument tourné vers l'action, action pour l'adulte certes parfois, mais pour l'enfant, par l'adulte, toujours.

Pour le comité directeur, pour l'équipe organisatrice : Georges DELOBBE 24, rue Bahus 33400 Talence

Rappel:

Documents audiovisuels

Si vous avez des documents audiovisuels réalisés en classe à diffuser pendant le congrès n'attendez pas la dernière minute pour vérifier s'il existe sur place le matériel nécessaire ou si le document est d'une qualité technique suffisante pour passer dans un groupe (confort de l'écoute, longueur, etc). Demandez conseil dès maintenant aux correspondants de la commission audiovisuelle ou si nécessaire directement à P. Guérin, B.P. 14, 10 Ste-Savine. Mais n'attendez surtout pas le dernier moment!

CALENDRIER DU CONGRES

Dimanche 23 mars (soir)	Accueil des participants au pré-congrès.		
Lundi 24 mars (pré-congrès)	Préparation des expositions, débats et manifestations diverses présen- tées par les départements et les commissions, chantiers ou groupes de travail.		
Mardi 25 mars (pré-congrès)	(Participent à ce travail : les responsables désignés par les départements en fonction des travaux proposés et les membres du comité d'animation I.C.E.MC.E.L.)		
Mercredi 26 mars	Travaux du congrès. Matinée de clôture : bilan du congrès et perspectives. Après-midi : excursions.		
Jeudi 27 mars			
Vendredi 28 mars			
Samedi 29 mars			

Le déroulement des travaux de chaque jour sera annoncé par le journal du congrès. Mais on peut schématiquement prévoir que les matinées seront de préférence occupées par les travaux nés des rencontres et discussions autour des apports des départements et commissions et que les après-midi seront pris par les débats, sans exclure la possibilité de continuer des travaux du matin pour ceux qui le souhaitent.

COMMENT ABORDER CE CONGRES ?

Nos congrès ne sont jamais monolithiques et réglés comme une partition d'orchestre, l'organisation est conçue pour permettre au maximum de camarades d'échanger même sur les sujets qui se révèlent sur le tas, au dernier moment.

A ce titre Bordeaux qui a tenu à accueillir toutes les propositions départementales, risque de battre tous les records en nombre de rencontres spontanées. Nous avons suffisamment l'expérience de ce foisonnement pour faire confiance à la vie : aucun doute, ce congrès sera prodigieusement riche.

Mais le problème n'est pas de réussir le congrès, plus de mille camarades auront ce souci, il faut que nous soyons décidés à en faire plus qu'un feu de paille chaleureux mais bien éphémère. Il faut trouver le moyen de prolonger au maximum des richesses qui n'auront jamais été accumulées à ce point dans un même lieu.

Et pour cela il faut nous y préparer. Par une organisation matérielle solide et souple, comme dans nos classes, nous pouvons faire confiance à l'équipe de Bordeaux. Peut-être surtout par notre état d'esprit.

On pourrait dire que pour accepter et utiliser ce déferlement de la vie, sans l'angoisse de l'éparpillement, sans la tentation de contrecarrer le flot, il faut se référer à notre attitude d'éducateurs dans nos classes. C'est évident, à cette nuance près, et elle est de taille, que nous aurons à Bordeaux deux contraintes importantes : le nombre (plus de 1 000 et peut-être 2 000) et les limites de temps (trois jours et demi de travail). Notre tâtonnement a donc intérêt à ne pas trop rater la cible. Préparons-nous à viser juste. C'est le but de ces quelques mots.

L'approche du congrès peut se faire par bien des voies, et notamment trois :

— L'apport de tel ou tel groupe départemental, la personnalité de telle région, géographie affective et militante de notre mouvement.

— Une préoccupation pédagogique particulière située dans les carrefours, la confrontation d'équipes de travail sur tel ou tel thème.

— La présence globale du mouvement, les problèmes que soulèvent son animation, son fonctionnement, son avenir.

A vrai dire, s'il y a plusieurs voies également valables pour entrer, nous ne pourrons déclarer notre congrès réussi que si tous ensemble nous débouchons sur la dernière.

La plupart des congressistes apporteront avec eux le travail de leur groupe départemental, c'est ce qui a été souhaité. Ils auront à cœur de le mettre en valeur mais, bien sûr, le congrès serait dérisoire s'il n'était qu'une foire de Bordeaux où chacun viserait d'abord la promotion de son stand. C'est au contraire le moment privilégié et attendu d'échanger, et l'exposition n'est là qu'un moyen commode de se rencontrer et sûrement pas une fin en soi.

Comme dans nos classes, tout est passionnant à accueillir à la condition de ne pas s'en tenir là, de poser toutes les interrogations jusqu'à leur aboutissement. Dans la spontanéité de nos enfants, il y a au départ une bonne dose de conformisme aux conditionnement reçus. Dans nos spontanéités d'adultes en va-t-il toujours autrements? Surtout si nous admettons comme tels les conformismes non majoritaires qui ont besoin aussi de se démythifier.

Comme dans nos classes, résistons à la tentation de filtrer, de refuser mais cherchons en commun à aller plus loin, à dépasser les affirmations approximatives ou un négativisme un peu sommaire. Ce qui frappe dans une classe Freinet c'est que partis de leur vision spontanée, égocentrique et parcellaire, les enfants parviennent rapidement au sein du groupe aux problèmes essentiels.

Puissions-nous être assez disponibles et souples pour approfondir comme nous aidons les enfants à le faire.

Et puis il faudra aussi nous questionner sur les manques de ce congrès, sur les problèmes que nous n'y auront pas abordés. Ne pas décider d'avance qu'ils étaient secondaires puisque personne ou presque ne les a mis au premier plan car il serait possible que nous ayons élégamment fui des problèmes, pas toujours exaltants, auxquels nous n'aimons pas être confrontés. Il nous faudra à l'issue de ces intenses journées faire le bilan des problèmes non traités et que nous n'avons pas le moyen ou le droit d'éluder.

Mais n'anticipons pas, le moment n'est pas venu des bilans, mais de la mobilisation de toutes les forces vives pour nous donner l'image de ce que nous sommes.

Souhaitons-nous un riche congrès.

DEBATS, SOIREES, SPECTACLES, ANIMATIONS

(prévisions au 12-1-75)

Ce congrès des groupes départementaux, des régions, aura aussi l'ambition d'être celui de l'ouverture sur le milieu girondin voire aquitain.

Il n'est pas permis d'ignorer les problèmes graves qui touchent le Sud-Ouest et donc la Gironde au niveau de son aménagement côtier, de l'implantation sur la Gironde d'une centrale nucléaire en 1980, au niveau des cités dortoirs qui «champignonisent» aux alentours de Bordeaux et qui augurent bien de ce que sera la vie citadine de l'an 2000...

Nous essaierons de faire découvrir aux congressistes comment après plusieurs essais-plans de la mission d'aménagement de la Côte Aquitaine un comité de défense s'est créé, des anti-projets ont vu le jour.

Nous permettrons aux congressistes d'aller se rendre compte sur place au cours d'une excursion à Biscarosse et de discuter avec les gens qui pourraient voir leur campagne (déjà occupée par un immense champ de tir militaire) se transformer en cité lacustre dans le cadre de l'aménagement de l'unité n° 7.

Nous montrerons aux congressistes comment le petit village de Braud-et-Saint-Louis pourra bientôt pleurer son immense marais, entité naturelle remarquable : une centrale nucléaire à Braud, c'est une pollution toute nouvelle qui s'installe, un choix énergétique d'E.D.F. inquiétant, au nom du progrès à tout prix !

Nous pourrons voir encore une autre zone d'aménagement «avant-gardiste» dont l'intérêt majeur réside dans le fait d'avoir remplacé une aire verte naturelle par d'immenses blocs de béton inhumains où les gens ne font que dormir pour travailler à Bordeaux.

Les excursions seront complétées par des débats qui se tiendront sur les lieux mêmes du congrès.

Les personnes intéressées par les vins du Bordelais si «contestés» ces derniers temps auront la possibilité d'approcher les petits exploitants viticulteurs, les caves coopératives du Réolais et du Blayais. Nous avons enfin pensé à la détente du congressiste à ses soirées, aux spectacles qu'il est en droit d'attendre d'un congrès comme le nôtre.

Nous avons fait appel à Claire qui pourra aussi bien exprimer ses idées pendant le spectacle que s'intégrer aux congressistes dans le cadre de l'animation d'ateliers (poésie, jeu dramatique, chanson) ou de débats.

Le Théâtre en Miettes est une troupe théâtrale professionnelle du Sud-Ouest qui nous présentera une pièce satirique et contestataire venant étayer et argumenter les excursions et débats sur le problème de l'aménagement de la Côte Aquitaine.

Cette troupe s'intégrera aux ateliers jeu dramatique des départements et témoignera sur l'expérience pédagogique qu'elle a dans des classes du Lot-et-Garonne et de la Gironde.

La troupe de l'Association du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse (A.T.E.J.) présentera un spectacle pour enfants : Les Indiens qui pourra donner lieu à un débat. L'A.T.E.J. propose aussi une animation au sein d'ateliers sur le jeu dramatique.

Des poètes d'aujourd'hui prêteront leur concours : Jacques de Berne et Heurtebise dont on ne sait pas encore à l'heure où ces lignes sont écrites s'ils participeront aux ateliers de poésie.

Enfin un groupe folklorique local et une chorale Lous Reoules (le Réolais)... c'est une surprise.

Pour la **soirée-accueil**, reportez-vous aux appels parus dans L'Educateur n° 5/6, page 12 de l'«Actualité» et à *Techniques de* vie n° 196, page 11. Nous comptons sur votre participation : prévenez-nous rapidement pour nous aider à son organisation.

Enfin, la possibilité de projeter en soirées un certain nombre de films sur les thèmes de l'enfance et de l'adolescence est à l'étude.

Pour l'équipe animation : Daniel HERVOUET école de Teuillac 33170 Bourg-sur-Gironde

		SPECTACLES (lieux)	DEBATS (lieux)	SOIREES - ATELIERS VEILLEES - ANIMATIONS (lieux)	EXCURSIONS	
MARDI 25 MARS	soir			Soirée d'accueil.		
MERCREDI 26 MARS	après- midi			Ateliers poésie (sous ré- serves) (Fac.)	Viticulteurs du Réolais. Aménagement Côte Aquitaine : Biscarosse.	
	soir	Théâtre en Miettes (Fac.) Cinéma (école d'architecture).	Débat(s) paysans travailleurs. Energie nucléaire (SEPANSO) (Fac.)	Ateliers A.T.E.J. (jeu dramatique). Animation Claire (Fac.)		
JEUDI 27 MARS	après- midi			Ateliers poésie (sous ré- serve).	Energie nucléaire : Braud Saint-Louis.	
	soir	Groupe folklorique: Lous Réoules + chorale. A.T.E.J.: Les Indiens (spectacle pour enfants). Cinéma (école d'architecture).	• Áménagement Côte Aquitaine. (Fac.)	Animation Claire (Fac.)		
VENDREDI 28 MARS	après- midi			Ateliers poésie (sous réserves). Animation Claire (Fac.)	Urbanisme : Bordeaux-Lac.	
	soir	• Claire (Fac.)	Contre les essais nucléaires. L'enfant et l'urbanisme (école d'architecture).	Ateliers A.T.E.J. (jeu dramatique) (Fac.)		

LA C.E.L. AU CONGRES

La C.E.L. sera présente au congrès. D'abord de façon implicite, dans son existence même, parce qu'elle a permis sa préparation grâce aux revues, aux échanges, aux rencontres, parce que c'est elle qui en diffusera les comptes rendus, qui soutiendra les commissions de travail tout au long de l'année, qui publiera les travaux, fabriquera les outils, amplifiera et multipliera les recherches et les réalisations.

Ce congrès centré sur des groupes départementaux, je le vois comme une rencontre d'analyse, de confrontation, de mise en valeur des productions pédagogiques naissantes :

- Analyse de ce que nous sommes : organisation, attitude pédagogique et sociale, revues et outils. Il y a analyse quand la parole de tous va vers tous, donc quand la diffusion est possible.
- Confrontation : Il est incontestable que des opinions différentes, pour ne pas dire opposées, existent dans le mouvement sur :
- l'organisation,
- · l'expression libre,
- la pédagogie du travail,
- nos rapports avec l'extérieur.

Il y aura confrontation si ces opinions sont exprimées, s'affrontent, sont diffusées.

— Mise en valeur des productions, si les travaux, les outils réalisés dans les départements sont lancés dans les circuits d'expérimentation, réalisés et diffusés.

Oui réalise matériellement ? Oui diffuse ? La C.E.L.

Sans la C.E.L. quel congrès ferions-nous? Pourquoi le ferions-nous?

La C.E.L. sera aussi présente physiquement :

- Par son stand où seront exposées et vendues toutes ses productions et où des exemples d'utilisations de ses outils, de recherches, de réalisations seront présentés et expliqués.
- Par le conseil d'administration qui assurera des permanences pour répondre aux questions des congressistes et informer tous les actionnaires et futurs actionnaires des problèmes posés à notre coopérative, en cette difficile période, mais aussi de ses réussites souvent sous-estimées.

Enfin, l'assemblée générale sera, j'espère, la grande rencontre annuelle de notre coopérative, rencontre des actionnaires avec les responsables directs, des actionnaires entre eux.

L'A.G. c'est d'abord le lieu où l'on prend connaissance du bilan que l'on discute, critique, refuse ou approuve, où les projets doivent être exposés et débattus, mais surtout où se manifeste la prise en charge collective. Et c'est de cette prise en charge dont la C.E.L. a besoin pour vivre et ne pas échapper au mouvement, à la pédagogie Freinet.

La prise en charge, c'est l'engagement basé sur la connaissance :

- Connaissance des productions et de leurs possibilités par la visite du stand.
- Connaissance de sa réalité économique et sociale par le contact avec le C.A.
- Engagement par votre présence active à l'A.G.

La C.E.L. sera présente au congrès. Serez-vous présents à la C.E.L. ?

Maurice MARTEAU

LE CHANTIER B.T. AU CONGRES

1. DEFINITION

Le «chantier B.T.», c'est l'ensemble des camarades responsables par secteur, de la préparation et de l'édition des brochures de la collection *Bibliothèque de Travail* (B.T., B.T.J., B.T.2., S.B.T., B.T.R., B.T.Son.).

L'ensemble de ces responsables de secteur forme une équipe de 18 camarades.

2. TRAVAIL DU CHANTIER AU CONGRES

Cette équipe de 18 responsables se réunit habituellement deux fois par an, une fois lors des journées d'été et une autre fois au congrès. La réunion du congrès est certainement la plus importante car c'est là que sont préparés et rédigés les plannings de parution des brochures pour l'année scolaire suivante :

les 20 titres pour la B.T.,
les 15 titres pour la B.T.J.,

- les 10 titres pour la B.T.2.,

- les 5 brochures S.B.T. paraissant conjointement aux livraisons du F.T.C. (5),

les parutions pour la B.T.R.

C'est ce qui se passera cette année à Bordeaux.

Il est bien entendu que ces réunions du chantier qui paraissent avoir un caractère technique et bien précis ne sont pas des réunions fermées et que chacun peut y participer, en particulier les auteurs sont conviés à venir travailler avec les responsables!

3. A BORDEAUX, cette année, en plus de ces séances traditionnelles, en plus du tour d'horizon que nous faisons habituellement avec nos plannings pour chacune des revues de la collection, nous devrons travailler à l'étude d'une réforme nécessaire de notre structure de travail.

En effet, depuis 28 ans que la collection existe, nous sommes organisés selon les mêmes structures, selon les niveaux et les matières enseignés à l'école.

Nous avons le secteur géographie, histoire, sciences naturelles, etc.

Or, cette façon de travailler est maintenant dépassée puisqu'il est bien difficile de trouver une brochure qui soit spécifiquement une brochure d'histoire ou de géographie, etc.

En B.T.J., nous n'avons jamais travaillé selon ces structures et en B.T. cela n'est pratiquement plus possible.

Selon les propositions faites par Aimé LEPVRAUD et par Henri DELETANG, nous devons tenter de trouver au congrès une nouvelle structure qui nous permette d'échapper à ces catégories scolaires.

Durant chaque matinée du congrès, nous nous tiendrons en permanence dans une salle réservée à cet usage afin de pouvoir rencontrer et recevoir toutes les informations et toutes les collaborations qui se font jour dans ce secteur.

MEE

L'EDUCATEUR AU CONGRES

Pendant les trois matinées du congrès, je me propose d'assurer une permanence à l'intention des camarades intéressés par la réalisation de la revue.

Cela pourrait nous permettre de faire avec de nombreux camarades :

- L'examen critique des numéros parus cette année et de la formule mise en route.
- Faire part de la synthèse des remarques et conseils que j'aurai reçus tout au long de l'année jusqu'à Pâques.
- L'information concernant la réalisation technique de la revue : processus et procédés, personnes, machines, délais et prix de revient, par lesquels passent les articles, du manuscrit à la publication.
- L'examen des différents problèmes et projets qui accompagnent l'évolution de L'Educateur pour que celui-ci joue de plus en plus son rôle au cœur du mouvement.

Michel PELLISSIER

LA COMMISSION INFORMATION

Chaque année une équipe de camarades se consacre particulièrement à l'accueil des nouveaux venus au sein de l'I.C.E.M. qui se sentent un peu perdus dans les structures complexes et mouvantes d'un congrès comme le nôtre.

Auprès de cette équipe, il est possible de demander réponse aux problèmes que l'on se pose : où se renseigner sur telle activité, tel problème ? Comment participer au travail de telle commission ? Cet accueil pédagogique ne doit pas être confondu avec l'accueil matériel pris en charge par les organisateurs girondins, il ne s'adresse pas non plus à l'ensemble des participants, tâche assumée par le journal du congrès.

La commission «information» répond aux questions, indique les ouvrages à consulter pour une meilleure information, met en relations avec un camarade, un groupe, une commission. Elle sert avant tout de dépannage, d'aiguillage, de mise en relation.

Le travail ainsi défini montre que les membres de cette équipe doivent avoir l'expérience de la pédagogie Freinet, de la vie du mouvement, une bonne connaissance des travaux et des éditions. Il y a dans l'I.C.E.M. des centaines de camarades capables de jouer ce rôle. Reste la disponibilité indispensable, du moins à des moments précis. Ceux qui ne sont pas engagés pour la totalité du congrès dans des responsabilités définies peuvent s'inscrire auprès du responsable :

Jacques BAUD, école publique, 85270 Saint-Hilaire-de-Riez

LE JOURNAL DU CONGRES

La formule du congrès de Bordeaux, riche mais complexe, nous impose une information très rigoureuse. Un axiome au départ : le journal du congrès sera avant tout un organe d'information destiné à annoncer les réunions, débats, ateliers, visites commentées d'expositions, veillées, spectacles. Il a pour but de mettre en relation les gens qui s'intéressent à un même problème. Il essaiera donc de présenter le plus clairement possible ce qui va se passer, il n'informera, de façon succincte, de ce qui vient de se passer que pour permettre de nouvelles rencontres, de nouveaux approfondissements. Il ne pourra être en même temps un organe d'expression, de discussion. On peut le regretter mais il faut bien dire que ce serait là un cadre trop étroit et trop éphémère pour suffire. Comme il fallait choisir, nous avons choisi d'informer, de noter les problèmes soulevés. L'exploitation devra se faire ensuite par les circuits habituels (L'Educateur, Techniques de vie, mais aussi les bulletins des groupes et des commissions).

Pour être à même de ne rien laisser perdre de tout ce qui se passera dans les multiples activités du congrès, tant pour l'information immédiate au sein du congrès que pour la poursuite après le congrès des recherches et des confrontations, une équipe d'observateurs mise en place par le C.A. aura cette responsabilité d'écoute et de coordination.

Ces observateurs, en faisant le bilan des activités de la journée en fin d'après-midi, joueront un rôle dans l'élaboration de l'information pour les journalistes. En effet, ceux-ci, habitués à couvrir des congrès où les séances plénières dominent, sont très déconcertés par l'aspect protéiforme de nos rencontres et le congrès de Bordeaux battra à cet égard tous les records. C'est pourquoi nous ouvrirons à la presse la réunion des observateurs qui confrontent à ce moment leurs observations, leurs remarques sur le vif, mettent l'accent sur les prolongements à apporter. Cela permettra de répondre aux questions de la presse et de préparer le journal du congrès.